919

O vous tous qui passez par le chemin, considérez et voyez s'il est une douleur semblable à la mienne.



Cœur compatissant de Marie, priez pour les affligés.

Pie ... mai 19... (300 jours d'indulgence)

Recueil de Prières

En l'honneur de Notre-Dame de Pitié



Cœur compatissant de Marie, priez pour les affligés.

(*300 jrs d'ind.*)

Pie X, 11 mai 1907.

Nihil obstat

Jos.-H. Gignac, ptre

Censor deputatus

Imprimatur:

† P.-E. Roy, arch. de Sél. V. G.

2 août, 1919



Oh ! quand mon cœur souffre une peine
[amère,
Vous qui joyeux poursuivez le bonheur,
D'un Fils mourant [illegible], je suis la Mère ;
Est-il douleur égale à ma douleur ?

O cœurs aimants ! aimez, je vous en prie,
Ce Dieu pour vous tout enflammé d'amour :
Il meurt content, et de sa croix vous crie
Qu'il veut l'amour; l'amour seul en retour.





PRIÈRE PRÉPARATOIRE A LA SAINTE MESSE EN UNION AVEC NOTRE-DAME DE PITIÉ

Me voici à vos pieds, ô ma divine Mère, pour vous prier de m'associer à vous, afin d'assister, le plus pieusement possible à cet auguste sacrifice. Avec vous, je viens adorer, demander pardon, remercier et vous supplier de m'accorder toutes les grâces dont j'ai besoin pour moi et pour tous ceux qui me sont chers.

SAINTE-MESSE EN L'HONNEUR DE NOTRE-DAME DE PITIÉ

CONFITEOR

Tout indigne que je suis, à la vue de mes péchés, je m'unis à vous, ô mon aimable Mère, vous priant de déposer sur cet autel toutes les fautes de ma vie, afin que le sang de Jésus-Christ, en les purifiant, acquitte toutes mes dettes.

A L'INTROIT ET AU KYRIE ELEISON

Couvrez-moi, ô bonne Mère, de votre manteau royal, pour que Dieu ne voie pas mes iniquités et que je ne provoque point sa colère.

Voyez comme je suis pauvre, faible, languissant, combien j'ai besoin de secours. Je m'empare de vos supplications, je les offre à votre Père comme si elles étaient

miennes, et dépose dans votre Cœur celles que je veux lui adresser, afin que présentées par vous, elles soient agréées et exaucées.

GLORIA IN EXCELSIS

O Marie, je m'unis à la louange si belle et si pure que votre cœur immaculé n'a jamais cessé de rendre à la Très-Sainte-Trinité. Ma faible voix veut avec les Esprits célestes redire avec foi et amour : " Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux âmes de bonne volonté.

AUX ORAISONS

Que de fois, ô mon Jésus, vous avez songé à moi dans ces longues veilles que vous passiez en prières. En ce moment, vous les renouvelez toutes sur l'autel. Ces prières, je viens les recueillir de vos lèvres

sacrées et surtout de votre Cœur et les faisant passer par celui de ma tendre Mère, Marie ; elle vous en dira tous les secrets. Elle vous demandera pour moi toutes les vertus nécessaires à ma sanctification.

A L'ÉPITRE

C'est vous et votre divin Fils, ô Marie que les prophètes ont annoncés de loin. O divine Mère, ouvrez mon esprit à l'intelligence de leurs écrits pour que j'y découvre vos ineffables mystères. Moi aussi, j'ai besoin de vos doux conseils, de vos sages leçons afin de mieux vous connaître vous aimer, vous servir.

ÉVANGILE

C'est de tout cœur que je fais le signe de la croix sur mon front, sur ma bouche et sur ma poitrine pour

déclarer hautement que je ne rougis pas de l'Evangile. Autrefois, avec quel empressement, ô Jésus, la foule se pressait sur vos pas pour vous écouter et jouir de vos miracles et de vos bienfaits ; en union avec Marie, je veux porter ma croix et vous suivre, ô Jésus, sur le chemin du Calvaire et marcher généreusement dans la voie étroite qui, seule, conduit à la vie éternelle.

CREDO

A l'exemple de St-Pierre, je veux redire de tout cœur : " Seigneur, je crois, mais affermissez ma foi ".

Préparez-moi ô Marie, à la vénération de vos saints mystères par une foi vive. Je vous prie de m'en pénétrer, afin que comme vous, je croie fermement en Dieu le Père tout-puissant : en Jésus-Christ, que vous avez vu souffrir et mourir pour le salut de tous les hommes ; au

Saint-Esprit, qui a opéré dans vous, ô Marie, le grand mystère de l'Incarnation et qui se répand tous les jours dans la Sainte-Eglise catholique pour l'éclairer de ses lumières et en sanctifier tous les membres par les effusions de sa charité.

OFFERTOIRE

Apprenez-moi, ô Notre-Dame des Sept-Douleurs, à offrir à Dieu, en union avec vous, ce pain et ce vin qui vont être changés au corps et au sang de votre divin Fils. Faites que cette offrande me rappelle non seulement l'union des âmes avec Jésus-Christ, mais aussi ces larmes si abondantes et si amères que vous répandîtes au jour de vos immenses douleurs, lesquelles, unies au sang de Jésus, sont pour moi un remède de vie et d'immortalité.

LAVABO ET SECRÈTE

Afin qu'il ne reste plus en moi la moindre souillure, ô Marie immaculée, purifiez mon âme dans le bain de vos larmes et du sang de votre divin Fils. O Marie, qui êtes entrée plus que personne dans les secrets du Cœur de votre Fils, je m'unis à vous, et à Lui, vous suppliant de m'associer à toutes vos louanges et prières.

PRÉFACE

Que rien de terrestre ne m'occupe plus, car voici l'instant où le Roi des Anges va descendre sur cet autel. La reconnaissance est un devoir du cœur. Actuellement, vous renouvelez, ô Jésus sur l'autel tous ces chants de louange et de gratitude. Je les recueille de votre bouche sacrée et de votre adorable cœur et j'y unis les miens qui, présentés à

votre Père Céleste, par vous, ô tendre Mère, seront l'écho de ce cantique éternel que je redis de tout cœur.

Saint, saint, saint est le Seigneur, le Dieu des armées, les cieux et la terre sont remplis de votre gloire. Gloire au Père, gloire au Fils, gloire au Saint-Esprit.

CANON

Comme autrefois Notre-Seigneur sur la croix demandait le salut de tous les hommes, ô Marie, suppliez le Père éternel par Jésus-Christ, votre Fils, de conserver et gouverner la sainte Eglise et tous ceux qui la composent et de ramener au bercail tant d'âmes égarées.

AU MEMENTO DES VIVANTS

O Marie, je m'unis à vous, je crois à l'amour de mon Seigneur et mon

Dieu qui vient renouveler ici sur cet autel le sacrifice du Calvaire. Daignez, ô charitable Mère, recommander à Dieu par Jésus-Christ, ceux pour qui la justice et la reconnaissance me font le devoir bien doux de prier.

A L'ÉLÉVATION DE L'HOSTIE

O Marie, ma bonne Mère, j'adore Celui qui s'immola sous vos yeux sur le Calvaire et qui s'immole en ce moment sur l'autel. Ce prisonnier d'amour, je vous l'offre par les mains du prêtre pour la plus grande gloire de Dieu, mon salut, celui de mes parents, amis, bienfaiteurs spirituels et temporels et pour les pauvres pécheurs.

ÉLÉVATION DU CALICE

Ici sur cet autel, j'adore le sang précieux de votre divin Fils. O

ma divine Mère, que ce sang divin, avec vos larmes, soit une nouvelle source de grâces qui orientent ma vie et celle des chers miens vers l'unique but de toute âme en ce monde.

APRES L'ÉLÉVATION

Puissé-je jusqu'à mon dernier soupir, ô mon Jésus, vous rendre amour pour amour pour tous vos innombrables bienfaits.

MEMENTO DES MORTS

O Mère tendre et compatissante, donnez à tous mes chers défunts : parents, amis, bienfaiteurs, le repos éternel, que la lumière éternelle les éclaire : qu'ils reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

Ainsi-soit-il.

AU PATER

Uni d'esprit et de cœur à la sainte Vierge, je veux, en union avec le prêtre, réciter la plus belle de toutes les prières tombée de vos lèvres divines, ô Jésus : Notre Père qui êtes aux Cieux, etc.

AGNUS DEI

Avec le prêtre, je me frappe la poitrine, et je vous demande ô divin Agneau, de me purifier de mes souillures. O Marie, ma bonne Mère, prenez mon cœur et celui de tous les miens, introduisez-les tous dans la blessure du Cœur de ce divin Agneau, afin que nos âmes purifiées dans le très précieux sang soient offertes par Jésus au Père Céleste.

COMMUNION

Je vous supplie, ô Marie, de prier Jésus de venir reposer en moi et

m'embraser du feu sacré de votre amour. Faites que je ne vive plus que pour Lui, afin de vivre éternellement avec Lui dans le Ciel.

BÉNÉDICTION

Avant de quitter l'autel, je me prosterne à vos pieds, ô Jésus et Marie, ma tendre Mère, afin de recevoir votre douce bénédiction qui m'assurera votre protection pendant ce jour que je veux passer à procurer votre plus grande gloire.

DERNIER ÉVANGILE

Je vénère, ô Marie, dans cet Evangile, votre divin Fils qui est la vraie lumière qui illumine tout homme venant en ce monde.

PRIERE A JÉSUS-HOSTIE AVANT LA COMMUNION

O mon Jésus, je me prosterne devant le Tabernacle, et je vous adore sous les voiles de l'Hostie que je vais recevoir dans quelques instants. Je l'aime et la désire de tout mon cœur, cette divine Hostie. Sous sa petitesse, sous sa blancheur, je découvre un abîme immense d'amour de tendresse et de miséricorde. Par quelles immolations vous avez dû passer pour descendre ainsi jusqu'à mon néant !

Et vous êtes déjà là, dans le Ciboire, à m'attendre, tout impatient de vous donner à moi !

Merci, ô Jésus ; je dépose dans votre cœur les sentiments de ma foi, de ma confiance, de ma gratitude la plus vive.

O divine Hostie de ma Communion prochaine, vous serez bientôt ma nourriture, ma force, ma joie ; vous serez le soutien de ma faiblesse, ma vie enfin.

Qu'ai-je à vous offrir, ô mon Jésus, caché, anéanti, mais réellement présent dans cette Hostie qui m'est réservée ? Rien, si ce n'est le désir ardent, profond, de m'unir à vous et de vous aimer sans mesure et sans fin.

Je viens souvent au pied du Tabernacle les mains vides. Mais, je vous trouve là, ô mon unique Bien, et je vous offre à votre Père pour le paiement de mes dettes et de mes fautes continuelles. Effacez-les de votre doigt divin ; car je le sens, je ne veux plus vous offenser, vous peiner volontairement. Je veux vous apporter mon cœur bien préparé, bien aimant avec la pensée que vous êtes là, solitaire, que vous désirez me voir et que vous allez

vous donner à moi avec toutes les richesses de votre cœur, avec votre humilité, votre douceur, votre pureté, avec toutes les vertus qui me man uent. Préparez-moi, ô Jésus, bénissez-moi, bénissez ceux que j'aime et pour lesquels je vais vous prier.

Avec permission de l'Ordinaire.

AVANT LA COMMUNION

ACTE DE FOI

Mon Dieu, je crois fermement que je vais avoir le bonheur de recevoir votre corps, votre sang, votre âme et votre divinité. Augmentez ma foi, ô ma bonne Mère, rendez-la vive et ardente par la charité.

ACTE D'HUMILITÉ.

Mon Dieu, je ne suis pas digne que vous entriez dans mon cœur, mais dites seulement une parole et mon âme guérie de toutes ses misères, vous devra sa force, sa beauté, son salut.

ACTE D'AMOUR

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur, je vous désire de tout mon cœur. Marie, ma bonne Mère, prenez mon cœur, changez-le avec le vôtre, couvrez-moi du manteau de votre pureté et conduisez-moi à Jésus.

A MARIE APRÈS LA COMMUNION

O Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu et Reine du Monde, qui avez été digne de porter dans votre sein le même Jésus que je viens de

recevoir, je vous en supplie, priez pour moi, et si, dans cette communion que je viens de faire, il y a eu manque de préparation, manque de piété, manque de respect, ignorance ou négligence même involontaire, obtenez-m'en le pardon.

TRÈS PRÉCIEUSE OFFRANDE DE TOUTES LES HOSTIES

O Dieu, Père éternel, je vous adore, je vous aime et vous bénis par le Sacré-Cœur de Jésus, caché au très saint et divin Sacrement de l'autel. Je vous offre par les mains bénies de Marie, la Vierge Immaculée, toutes les saintes hosties qui sont sur nos autels et dans nos tabernacles, en sacrifice d'expiation, de réparation et d'amende honorable, pour les profanations et les impiétés, pour tous les blasphèmes et les crimes pour lesquels vous êtes offensé dans le monde entier.

SEMAINE DE NOTRE-DAME DES SEPT-DOULEURS

LUNDI

Mère de Dieu et des hommes, notre co-rédemptrice dont le cœur fut transpercé d'un glaive de douleurs à la prophétie de Siméon, et dont la vie tout entière fut un seul holocauste avec celui de Jésus ; daignez m'obtenir à moi, ainsi qu'à toutes les âmes qui me sont chères, par le don de crainte de Dieu, une telle horreur du péché, qu'elles fassent de leurs vies une hostie vivante, sainte, agréable à Dieu.

PRIÈRE

Ah ! ma tendre Mère, j'ai donc plongé dans votre cœur, non pas un glaive, mais autant de glaives dou-

loureux que j'ai commis de péchés mais, puisque, vous avez bien voulu tant souffrir pour moi, je vous en supplie, obtenez-moi par vos mérites, une grande douleur de mes fautes et la patience dans les maux de la vie.

Ainsi-soit-il.

MARDI

O la meilleure des mères, qui avez pleuré de voir pleurer l'Enfant-Dieu, et qui, avec une si vigilante sollicitude au milieu de si poignantes alarmes, l'avez dérobé à la persécution d'Hérode ; daignez nous accorder par le Don de Piété, l'esprit de réparation et le zèle pour Jésus-Hostie.

PRIÈRE

O Mère compatissante, je vous supplie, par tout ce que vous avez souffert dans votre voyage d'Egypte

de me venir en aide dans le pèlerinage de cette vie afin que ma frêle nacelle arrive heureusement au port de la céleste Patrie.

Ainsi-soit-il.

MERCREDI

O la plus généreuse des mères, qui le visage baigné de larmes, cherchiez Jésus absent, et acceptant de ne pas comprendre sa divine conduite, gardiez précieusement dans votre Cœur les paroles du Verbe, votre Fils ; daignez nous obtenir par le Don de Science, l'esprit de dévouement à la sainte Église et à son Chef visible.

PRIÈRE

O Vierge bénie ! pourquoi vous affligez-vous en cherchant votre divin Fils loin de vous ? Ignorez-vous donc où il est ? Mais, ne

voyez-vous pas qu'il est dans votre cœur ? Ne savez-vous pas qu'il se nourrit parmi les lis ! vous êtes la porte par laquelle tous vont à Jésus et le trouvent ; c'est par vous que j'espère aussi le trouver et ne jamais le perdre.

Ainsi-soit-il

JEUDI

Reine des martyrs, dont le cœur broyé d'une douleur vaste comme la mer, refusa un instant de battre, à la vue de Jésus portant sa croix, mais qui remplie par l'Esprit-Saint d'un indomptable courage avez suivi le Sauveur sans défaillance, jusqu'au Calvaire : daignez nous obtenir, par le don de Force, la patience dans les épreuves et l'amour de la Croix.

PRIERE

O ma Mère affligée, par les mérites de la douleur que vous avez

éprouvée en voyant votre bien-aimé Jésus conduit à la mort, obtenez-moi la grâce de porter aussi avec patience les croix qu'il plaira à Dieu de m'envoyer. Ah ! Vierge Immaculée ! aidez-moi ; c'est de vous que j'attends le secours dont j'ai besoin pour supporter mes croix avec patience.

Ainsi-soit-il.

VENDREDI

Vierge Marie, qui, debout au pied de la Croix, unissiez votre incommensurable Compassion au Sacrifice de Jésus, daignez nous obtenir, par le Don de Conseil, la vraie charité qui pressent et s'efforce de réaliser tous les désirs du Cœur Eucharistique de Jésus.

PRIERE

O Marie, la plus affligée de toutes les mères ! votre fils est donc

mort, ce Fils si aimable, et dont vous étiez tant aimée ! Une seule chose peut adoucir votre peine ; c'est la pensée que Jésus, par sa mort, a vaincu l'enfer, nous a ouvert le Ciel. Mère de miséricorde ! j'espère obtenir, par la mort de mon Rédempteur et par les mérites de vos douleurs, mon salut éternel et celui de tous les miens.

Ainsi-soit-il.

SAMEDI

Mère de Douleurs, qui, dans une navrante méditation, contempliez les plaies de Jésus déposé sur vos genoux ; daignez obtenir à toutes les âmes, que, s'abandonnant entre vos bras maternels, elles ne connaissent plus que Jésus crucifié, et puisent dans son Cœur ouvert le Don d'Intelligence.

PRIERE

O Vierge sainte ! vous êtes grande en vertus et grande aussi en douleurs ; de là est immense l'amour dont vous brûlez pour Dieu. Je voudrais aussi aimer mon divin Maître, qui mieux que vous, peut m'obtenir cette grâce ? Je vous la demande avec toute la ferveur de mon âme.

Ainsi-soit-il.

DIMANCHE

Mère incomparable, Siège de la sagesse, dont la douleur pleine de foi et d'espérance embaumait, plus que tous les parfums, le corps de Jésus enseveli par vos mains bénies ; daignez nous obtenir de vivre cachées en vous, afin que par le Don de Sagesse, nous goûtions et adorions en esprit et en vérité Jésus ressuscité, mais comme enseveli sous les espèces sacramentelles.

PRIERE

O Mère affligée, je ne veux pas vous laisser pleurer seule, je veux unir mes larmes aux vôtres. C'est la grâce que je vous demande aujourd'hui ; oh ! oui, faites que je médite toujours avec amour la passion de mon Sauveur et vos douleurs, ô tendre Mère.

Ainsi-soit-il.

CHEMIN DE LA CROIX EN UNION AVEC NOTRE-DAME DES SEPT-DOULEURS.

AU PIED DE L'AUTEL

O Jésus, je déteste tous mes péchés, qui ont causé vos cruelles souffrances et celles de votre divine Mère. C'est avec un cœur contrit que je vais méditer les mystères de

votre rédemption, en vous priant de m'en appliquer les mérites, ainsi qu'aux âmes du purgatoire pour lesquelles je vous offre les indulgences attachées à ce saint exercice. Notre-Père, Je vous salue Marie, Gloire soit au Père, etc.

1ère Station

JÉSUS EST CONDAMNÉ A MORT

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons, parce que vous avez racheté le monde par votre Sainte Croix.

Seigneur Jésus, pour accepter la mort que nous avions méritée, vous n'avez consulté que votre cœur ; faites que je consulte le mien, pour vous faire sans hésitation tous les sacrifices que vous exigerez de moi.

Pater, Ave, Gloria.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous. Par la miséri-

corde de Dieu que les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Ainsi-soit-il. (*A chaque Station*).

2ième Station

JÉSUS PORTE SA CROIX

Nous vous adorons, etc.,

O mon Sauveur, je vois sur la croix qui pèse sur vos épaules tous les péchés de ma vie et dans votre cœur la contrition amère que je devrais en ressentir ; daignez, ô bon Maître, me communiquer vos saintes dispositions afin de sanctifier le reste de ma vie.

3ième Station

PREMIERE CHUTE DE JÉSUS

O mon Sauveur, vous êtes abattu à la vue de mes résistances, de mes

chutes, de ma lâcheté à votre service ; relevez-moi par votre grâce et donnez-moi la force de vous aimer plus que je ne l'ai fait jusqu'à ce jour.

4ième Station

JÉSUS RENCONTRE SA SAINTE MERE

O Jésus, ô Marie, mon cœur est plein de larmes à la pensée de cette rencontre douloureuse ; remplissez-le de repentir et d'amour. Et quelles que soient mes fautes, ne vous éloignez jamais de moi.

5ième Station

JÉSUS AIDÉ PAR SIMON

O bon maître, quand vous faites porter votre croix à une âme, c'est que vous l'aimez ; quand mon courage chancelle ou que me pèse

le joug de votre loi, daignez, Seigneur, le porter avec moi et me faire comprendre qu'obéir, c'est aimer.

6ième Station

VÉRONIQUE ESSUIE LA FACE DE JÉSUS

Mon Jésus accordez-moi la grâce de vous exprimer mon amour, par mes œuvres et de ne pas mourir sans avoir fait quelques actes pour vous faire connaître et aimer.

7ième Station

2IEME CHUTE DE JÉSUS

O mon Seigneur, vous tombez une seconde fois pour expier mes faiblesses et mes inconstances ; mais à peine tombé, vous vous relevez. Ainsi ferais-je, ô Jésus, si je viens à tomber encore ; une humble prière m'obtiendra le courage et la persévérance.

8ième Station

JÉSUS CONSOLE LES FEMMES QUI LE SUIVENT

O mon Dieu, vous vous oubliez pour ne songer qu'aux intérêts des âmes. Douce charité du Cœur de notre bon Maître. Donnez-nous un cœur semblable au vôtre. Que nous sachions aussi nous oublier pour ne vivre que de votre amour.

9ième Station

TROISIEME CHUTE DE JÉSUS

O Jésus, vous êtes tombé trois fois. Si vous comptiez mes chutes à votre service, je serais sans espérance ; mais je vous prie de ne vous en souvenir que pour me relever et me pardonner.

10ième Station

JÉSUS EST DÉPOUILLÉ DE SES VETEMENTS

O Seigneur Jésus, dépouillez-moi de ma volonté propre ; faites que je fasse votre volonté, dut-elle me priver de ce que mon cœur aime le plus.

11ième Station

JÉSUS CLOUÉ A LA CROIX

O mon Sauveur, faites que la vue de vos plaies me porte à mépriser les plaisirs des sens et m'inspire le désir de mortifier mes goûts, mes inclinations et surtout ma propre volonté.

12ième Station

JÉSUS MEURT SUR LA CROIX

Seigneur Jésus, en mourant sur la Croix pour notre salut, vous nous avez donné votre Mère, merci bon

Maître ; après le sacrifice de votre vie, vous ne pouviez rien nous donner de plus ; ah ! ne permettez pas que jamais je perde le souvenir de ce bienfait.

13ième Station

JÉSUS DESCENDU DE LA CROIX

O Marie, privée d'un Fils qui est votre Dieu, personne n'essaie de vous consoler, votre douleur devant être après la passion de Jésus, la plus grande des douleurs. Obtenez-moi de me résigner à vivre sans consolation en ce monde si telle est la volonté de Dieu.

14ième Station

Mon Dieu, par la douleur de Marie, pleurant au Sépulcre de son Fils, excitez en moi un saint désir de renoncer à tout ce qui vous déplaît

et de vouer mon amour et ma vie à Jésus qui a daigné vivre et mourir pour moi.

PRIERE

O Jésus, sur ce chemin de douleurs, j'ai pensé avec reconnaissance que vous m'avez aimé plus que votre vie... Accordez-moi pour fruit de votre mort une grande fidélité à vous imiter, qui rende visible au Ciel et sur la terre mon amour pour vous. 6 Pater, Ave, Gloria, etc.

PRIERE A NOTRE-DAME DE PITIÉ POUR DEMANDER LA CONTRITION DE SES PÉCHÉS AVANT LA CONFESSION

O Mère désolée, par amour pour votre indigne enfant, vous avez bien voulu prendre sur vous tous mes péchés. En ce moment, où je m'approche du saint-Tribunal, blessez, percez mon misérable cœur en y

imprimant la componction qui transperça si cruellement le vôtre aux jours de vos grandes douleurs. O Marie, ma tendre Mère, par amende honorable aux horribles douleurs que mes péchés vous ont causés, je m'offre aujourd'hui à vous pour souffrir toutes les peines inévitables de cette vie, en union avec vous et avec Jésus pénitent et crucifié pour mon amour.

Ainsi-soit-il.

STATIONS A MARIE DÉSOLÉE

Première Station

MARIE PRÈS DU SÉPULCRE

Quelle doit être l'affliction de Marie à la vue du lugubre appareil de la sépulture de son Fils bien-aimé! Elle compare le temps où elle enveloppait de langes le corps de Jésus petit enfant, avec celui où elle le

voit entre les bras de Joseph et de Nicodème... Elle ne peut détacher les yeux de ce cher objet de sa douleur... La pierre qui ferme l'entrée du sépulcre lui ôte cette dernière et si douloureuse consolation. Mais alors, la tête appuyée sur le sépulcre et les lèvres collées sur la pierre qui dérobe à ses yeux l'unique objet de son amour, elle adresse au corps de Jésus un dernier adieu, inondant de ses larmes la terre qui l'a reçu dans son sein.

Prenons part à la douleur de notre Mère, puisque ce sont nos péchés qui ont causé la mort du Fils qu'elle regrette si amèrement.

Deuxième Station

MARIE RETOURNE A JÉRUSALEM

La nuit s'approche, et Marie résignée se lève, fléchit les genoux, baise encore le sépulcre jette un

regard vers le ciel et laisse son cœur enseveli avec le corps de son Fils. Les saintes femmes la couvrent d'un voile, et toutes descendent dans un silence qui n'est interrompu que par des soupirs et des sanglots. Marie en s'éloignant, tourne encore des regards de tendresse vers le lieu où elle a laissé sa vie et son amour. Accompagnons en esprit les femmes désolées, et demandons-nous si nous sommes innocents de la mort du divin Sauveur, sur lequel toutes pleurent.

Troisième Station

MARIE PASSANT PAR LE CALVAIRE APERCOIT LA CROIX DE JÉSUS

Dans quel océan d'amertume est plongé le cœur de Marie lorsque, obligée de passer sur le Calvaire pour rentrer à Jérusalem, elle revoit ce lieu où vient de se consommer un

affreux déicide sur la personne de son Fils bien-aimé. Elle voit la croix encore debout et toute baignée du sang de Jésus ; elle s'approche de ce bois autrefois infâme devenu si précieux ; elle le baise avec respect, elle le serre contre son cœur et l'arrose d'un torrent de larmes.

O Mère de douleur et d'amour obtenez-nous d'embrasser comme vous la croix avec joie et amertume tout à la fois, puisque notre Sauveur y est mort, et qu'il est mort pour nos péchés.

Quatrième Station

MARIE RENTRE A JÉRUSALEM

En revoyant cette ville ingrate et malheureuse, où le Saint des saints vient d'être traité comme un criminel, Jean et les saintes femmes donnent un libre cours à leurs pleurs. Marie pousse des soupirs si amers,

que les plus insensibles en sont touchés de compassion. Chaque pas dans Jérusalem est un nouveau glaive de douleur pour le cœur de Marie. Les rues, les places, le prétoire lui rappelant chacun quelques nouveaux outrages faits à Jésus ; ici il fut lié comme un vil scélérat ; là, il fut flagellé ; voici le lieu où il tomba la face contre terre ; c'est par cette rue qu'il est allé chez Hérode... Ah mon cher Fils, que n'avez-vous pas souffert !...

O Vierge sainte, que l'affliction dans laquelle je vous vois plongée pénètre mon âme de componction et de regrets ! Gravez en moi un tendre souvenir de tout ce que votre cœur maternel a enduré, en voyant souffrir Jésus par amour pour les pécheurs.

Cinquième Station

MARIE EST RECUE CHEZ SAINT JEAN

Quelle dut être la consolation de saint Jean, quand il recut chez lui la mère de son bon Maître, devenue aussi sa mère ! Mais quelle différence aussi pour Marie ! elle ne voit plus son Fils bien-aimé ; elle n'entend plus sa voix ; elle ne reçoit plus ses tendres soins. La vue de saint Jean, en lui retraçant la pensée de ce cher Fils unique, redouble sa douleur et réveille toute sa tendresse. Rien ne peut la consoler de l'absence de Jésus ; ses larmes coulent nuit et jour, en pensant à la mort cruelle et aux crimes des hommes qui l'ont causée. Je prends part à votre affliction, ô Mère désolée ! mais puisque vous m'avez adopté dans la personne de saint Jean, souffrez que je me jette avec confiance dans vos bras, et ne

me dédaignez pas, quelque indigne que je sois, de votre service.

Sixième Station

MARIE OCCUPÉE SANS CESSE DES SOUFFRANCES DE SON FILS

Qui pourrait dire l'excès d'affliction dans lequel Marie se vit plongée pendant les deux nuits et le jour qui s'écoulèrent entre la sépulture de Jésus et sa résurrection ? Uniquement occupée de la passion, cette Mère désolée entend encore les cris séditieux et barbares des juifs ; elle compte les coups de fouet ; elle voit les souffiets ignominieux, les crachats infâmes dont on le couvre ; elle est témoin des moqueries impies, des railleries sacrilèges dont il est l'objet ; elle assiste à son crucifiement, à son agonie sur la croix, et son cœur se fend en voyant la bouche du Dieu mourant exhaler le dernier soupir.

O Marie, Vierge sainte, tant abîmée dans la douleur, gravez en moi un souvenir si profond des opprobes de Jésus-Christ que je ne les perde pas de vue jusqu'au dernier moment de ma vie.

Septième Station

MARIE AFFLIGÉE DU SORT DES PÉCHEURS

Marie avait offert au Dieu des vengeances son cher et unique Fils, pour le salut de tous les hommes, dont elle venait de devenir la Mère ; et son âme, navrée d'angoisses, était accablée d'une nouvelle tristesse, en pensant au grand nombre de ceux qui se perdraient par l'abus du précieux sang qui venait d'être répandu pour eux. Cette vue, en mettant le comble à son affliction, la rendit la Reine des martyrs.

O la plus aimable des mères, ne permettez pas que je sois du nombre

de ces ingrats qui accroissent vos douleurs, en abusant du sang et des mérites de votre divin Fils ! Daignez m'en obtenir l'application pendant la vie et à la mort.

Huitième Station

MARIE CONNAÎT LA RÉSURRECTION DE JÉSUS

Absorbée dans ses douloureuses pensées, tout occupée du malheureux sort de tant d'hommes qui se perdraient malgré la mort que Jésus avait soufferte pour les sauver, Marie était accablée des plus pénibles réflexions, lorsqu'elle connut la résurrection de son Fils. Cessez, ô Vierge sainte, de vous livrer à la tristesse ; essuyez vos larmes, Jésus est vraiment ressuscité ; voyez l'éclat de son corps glorieux ; contemplez la majesté de ce Roi vainqueur de la mort ; admirez les Anges et

les Saints qui l'entourent, et permettez que, m'unissant à eux, je vous dise : *Regina cœli lætare, alleluia, etc.*

PRIERE A NOTRE-DAME DE PITIÉ POUR UNE NEUVAINE

O Marie, ma tendre Mère, ma puissante avocate, je me réfugie à vos pieds, je me jette entre vos bras, j'ai une grâce à vous demander ; vous la connaissez....... Je vous en supplie, ne me rejetez pas. Si mes péchés vous élognent de moi du moins que la confiance que j'ai en vous, vous touche et vous porte à m'exaucer.

On n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à vous et imploré votre assistance, ait été abandonné de vous. N'y aurait-il donc que moi qui ne ressentirais pas les heureux effets de votre intercession ? O Marie, montrez

donc que vous êtes ma Mère. Obtenez-moi ce que je vous demande ; je vous en conjure par les douleurs que vous avez endurées au pied de la croix, par les larmes qui coulèrent de vos yeux. O Notre-Dame de Pitié, venez à mon aide, et je ne cesserai de redire : Gloire, amour à Marie, dans tous les siècles des siècles. Ainsi-soit-il.

Prière pour une neuvaine

SOUVENEZ-VOUS A NOTRE-DAME DES SEPT-DOULEURS

Souvenez-vous, ô Marie, Mère de douleur, Vierge très compatissante, que c'est au pied de la croix de Jésus de votre divin Fils, que vous nous avez été donnée pour Mère, par ce même Jésus, mourant pour nous, et que c'est là au pied de la croix, que vous nous avez adoptés pour vos enfants. Plein d'une confiance toute filiale, je viens, ô Mère de miséricorde,

implorer votre cœur maternel percé de mille glaives de douleur, et le supplier d'avoir pitié de vos enfants bien-aimés et si souvent ingrats, qui demandent avec ardeur votre sainte et puissante protection Daignez, ô Mère de douleur et notre Mère, écouter et exaucer nos vœux et nos humbles prières.

Ainsi-soit-il.

PRIERE POUR OBTENIR LA CONVERSION D'UNE PERSONNE

O Marie, refuge assuré des pécheurs, souffrez que je me jette encore à vos pieds et que j'implore votre miséricorde pour une âme éloignée de Dieu. Vous savez en quel déplorable état elle se trouve. De grâce, venez à son secours ! Ne permettez pas qu'elle s'égare de plus en plus dans les voies de l'iniquité. Souvenez-vous, ô Vierge sainte, du sang que votre Fils a versé pour la

sauver ; souvenez-vous qu'en mourant il vous l'a confiée. Et puisque le retour d'un pécheur est pour le ciel une si grande joie, rendez à la vertu cette âme qui m'est chère, et un jour, après vous avoir aimée et servie sur la terre, nous irons vous aimer et vous bénir au Ciel.

Ainsi-soit-il.

PRIERE POUR OBTENIR LA GUÉRISON D'UNE PERSONNE

O Marie, consolatrice des affligés, nous ne cessons de recourir à vous, puisque vous ne cessez de nous recevoir. Et à qui irions-nous ? N'êtes-vous pas, après Jésus, notre refuge, notre espérance ? O Vierge sainte, puisque vous êtes si bonne, obtenez donc du soulagement à cette personne que vous aimez et pour laquelle j'implore votre secours. Tous les jours, vous faites éclater votre miséricorde envers ceux qui

ont recours à vous ; soyez-moi également propice, et après avoir éprouvé les effets de votre tendresse sur la terre, j'irai les publier au Ciel.

Ainsi-soit-il.

Doux Cœur de Marie, soyez mon refuge !

CHAPELET DES SEPT DOULEURS

Voici, d'après la Raccolta, la manière de le réciter :

Acte de contrition.—O mon Seigneur, qui seul êtes parfaitement aimable, me voici en votre divine présence, tout confus à la vue des injures si graves et si nombreuses que je vous ai faites. Je vous en demande pardon de tout mon cœur ; je m'en repens par amour pour vous,

et en considération de votre bonté infinie, je les déteste plus que tous les maux et les ai en horreur. Et, comme je voudrais être mort mille fois plutôt que de vous avoir offensé, ainsi je suis fermement résolu à perdre plutôt mille fois la vie que de vous offenser encore. Mon Jésus crucifié, je me propose sérieusement de purifier sans retard mon âme dans votre précieux sang par le sacrement de pénitence.

Et vous, cependant, ô Vierge très compatissante, Mère de miséricorde et refuge des pécheurs, obtenez-moi, je vous en supplie, par vos douleurs si cruelles, le pardon de mes péchés, aujourd'hui que, priant selon l'intention des Souverains Pontifes pour gagner les indulgences attachées à votre chapelet, j'espère obtenir par elles la rémission des peines dues à mes péchés.

1er MYSTERE

Prophétie du vieillard Siméon

Animé de la plus vive confiance, je médite la première douleur que ressentit la très sainte Vierge Marie, Mère de Dieu, quand elle remit Jésus son fils unique au temple entre les bras du vieillard Siméon et que celui-ci lui fit entendre ces paroles : " Un glaive de douleur transpercera votre âme " ; paroles qui signifiaient la passion et la mort de son fils Jésus. Un Pater et sept Ave Maria.

2e MYSTERE

Fuite en Egypte

La sainte Vierge éprouva la seconde douleur quand elle fut obligée de fuir en Egypte, pour éviter la persécution du cruel Hérode qui dans son impiété cherchait à mettre à mort son fils bien-aimé. Un Pater et sept Ave Maria.

3e MYSTERE

Perte de Jésus dans le Temple

La sainte Vierge éprouva la troisième douleur lorsque, au temps de Pâques, après avoir visité Jérusalem avec saint Joseph, son époux, et Jésus, son fils bien-aimé, elle perdit, en retournant à sa pauvre demeure, celui qui était tout son amour et le pleura pendant trois jours. Un Pater et sept Ave Maria.

4e MYSTERE

La rencontre de Jésus portant sa Croix

La sainte Vierge éprouva la quatrième douleur quand elle rencontra son aimable fils Jésus, portant jusqu'au mont du Calvaire sur ses épaules délicates la pesante croix à laquelle il allait être attaché pour notre salut. Un Pater et sept Ave Maria.

5e MYSTERE

Crucifiement de Jésus

La sainte Vierge éprouva la cinquième douleur quand elle vit comment son fils Jésus fut élevé sur l'arbre de la croix, comment le sang coula de toutes les parties de son très saint corps, et comment enfin il mourut après trois heures d'agonie. Un Pater et sept Ave Maria.

6e MYSTERE

Descente de la Croix

La sainte Vierge éprouva la sixième douleur lorsque son fils bien-aimé eut le côté percé d'une lance, et que descendu de la croix il fut déposé sur son sein très pur. Un Pater et sept Ave Maria.

7e Mystere

Le sépulture de Jésus

La sainte Vierge, notre souveraine, l'avocate spéciale de ses serviteurs et de tous les pauvres pécheurs, éprouva la septième et dernière douleur quand elle vit comment le très saint corps de son fils Jésus fut déposé dans le tombeau. Un Pater et sept Ave Maria.

On récitera ensuite trois Ave Maria pour vénérer les larmes que la sainte Vierge versa dans ses douleurs, pour obtenir la grâce d'un vrai repentir et gagner les indulgences.

v. Priez pour nous, Vierge très affligée.

R. Afin que nous devenions dignes des mérites de Jésus-Christ.

Prions. Seigneur Jésus-Christ, nous vous demandons en grâce que la Bienheureuse Vierge Marie, votre

mère, dont l'âme très sainte a été transpercée d'un glaive de douleur pendant votre passion, soit notre médiatrice auprès de votre miséricorde, maintenant et à l'heure de notre mort. Par vous, Jésus-Christ Sauveur du monde, qui vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Les souverains pontifes Benoît XIII, par le bref Redemptoris Domini, du 26 septembre 1724 ; Clément XII, par le bref Unigeniti Filii Dei, du 12 décembre 1734, et par Pie IX, par un rescrit de la Sacrée Congrégation des Indulgences, en date du 18 juillet 1877, accordèrent les Indulgences suivantes: Indulgences.—(Raccolta, p. 315) 1° 7 années et 7 quarantaines, chaque fois, pour celui qui récitera ce chapelet en entier, seul ou avec d'autres; et en outre—2° 100 jours, pour chaque Pater et pour chaque

Ave, quand on récite le chapelet en entier; 3° 200 jours pour chaque Pater et pour chaque Ave, à tous ceux qui, s'étant confessés ou ayant au moins le ferme propos de le faire, réciteront ce chapelet dans une église des PP. Servites, ou en quelque lieu que ce soit, les vendredis tous les jours du carême, le jour de Notre-Dame des Sept-Douleurs et pendant son octave ; 4° 200 ans, pour ceux qui le diront après l'examen de leur conscience et la confession et qui prieront aux intentions ordinaires du Souverain Pontife; 5° Indulgence plénière, une fois par an, pour ceux qui ont la pieuse habitude de réciter ce chapelet quatre fois par semaine, et qui, au jour qu'ils auront choisi, le réciteront dévotement, après avoir reçu les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie; 6° Indulgence plénière, une fois le mois, pour ceux qui le réciteront chaque jour durant un mois : con-

ditions : confession, communion, et prière aux intentions du Pape; 7° 10 ans, chaque fois, pour ceux qui portant sur eux le chapelet des Sept-Douleurs et le récitant fréquemment, et qui s'étant confessés et ayant communié assistent à la messe ou au sermon, ou accompagnent le saint Sacrement chez les malades, ou réconcilient les ennemis, ou ramènent les pécheurs à la pénitence, ou disent sept Pater et sept Ave Maria, ou accomplissent quelque œuvre de miséricorde spirituelle ou temporelle en l'honneur de Notre-Seigneur Jésus-Christ, ou de la très sainte-Vierge, ou de quelqu'un de leurs saints patrons.

22 août 1914.

Permis d'imprimer,

† L.-N. Card. Bégin,
Arch. de Québec.

Œuvre des messes en l'honneur de Notre-Dame de Pitié

Une offrande a été versée à l'Œuvre des Messes en l'honneur de Notre-Dame de Pitié, au Couvent de Jésus-Marie, Sillery, en faveur de M...
lui donnant participation à............ messes par année pendant............ ans.

En outre, nos chers disparus bénéficieront annuellement d'un service solennel au mois de Novembre.

Pendant 7 ans une lampe brûlera au pied de la statue de Notre-Dame de Pitié, à toutes leurs intentions.

† Card. Bégin, *Arch. de Québec.*
31 mai 1917.

TABLE DES MATIÈRES

PROPAGANDE EUCHARISTIQUE

Pour l'achat de ce petit livre, s'adresser :

Couvent de Jésus-Marie
Bergerville, P. Q.
Comté de Québec *Canada*

Dussault & Proulx Enr.
Québec